



Festival : Que voir samedi 6 et dimanche 7 juillet aux Zaccros d'ma rue à Nevers ?

Voici nos trois coups de cœur

Publié le 06/07/2019 à 12h00 / Extrait du Journal du Centre / Nevers

Depuis une vingtaine d'années, le festival les Zaccros d'ma rue propose un programme on ne peut aplus varié et abondant. Jusqu'à dimanche, profitez d'une cinquantaine de spectacles dans les rues de Nevers. On vous dévoile nos chouchous. (...)

Marche et crève : Un décor directement en lien avec le sujet du spectacle : le maraîchage. Anne Jourdain et Adrien Desthomas incarnent Agnès et Régis Dubon, un couple d'agriculteurs pas comme les autres. Entre deux crises de rire, découvrez le quotidien loufoque de ces deux maraîchers. Des vêtements fluos, une attitude complètement déjantée, du chant et de la danse... Tous les ingrédients sont réunis pour plaire au public. En bonus, des questions importantes sur l'utilisation des pesticides sont abordées... mais toujours avec humour.



Dimanche 7 à 15 h, places des Reines-de-Pologne.

Le marché des 3 Valoches au parking Ellé



L'équipe des 3 Valoches a joué sa farce manichéenne « Marche et (c)réve », samedi midi, au bord de l'Ellé, à Quimperlé. Une comédie aigre-douce de 55 minutes qui met en scène les difficultés d'un couple du monde paysan. Une nouvelle représentation était programmée à 19 h 03.

(Photo: Ouest-France)

Les perceptions mises à mal avec Bivouac



Un véritable voyage au cœur d'un imaginaire grandiose. Cinq artistes de cirque, un musicien et une structure mouvante pour un spectacle magique. Des équilibristes qui se mélangent sur cette structure et des artistes enchaînant les danses aériennes. Perceptions, de la compagnie Bivouac, un épilogue parfait pour l'édition des Rias 2019 sur la commune de Clohars-Carnoët.

(Photo: Ouest-France)

Les Rias ont brûlé les planches

Le festival des Rias a tiré le rideau samedi, à Quimperlé. Une quinzaine de spectacles a ponctué cette journée riche en émotions et pleine de rires. La pluie a aussi joué quelques mauvais tours.

Le vent souffle. Le ciel se couvre en début d'après-midi sur la place Saint-Michel de Quimperlé. Mais pas de quoi faire peur aux festivaliers, éparpillés entre la haute et la basse ville de la commune et venus profiter de ce dernier jour du festival des Rias.

La compagnie Bonheur Intérieur Brut a lancé les festivités avec son spectacle Pamésia #1. Un numéro unique et différent à chaque représentation dont le contenu s'appuie sur le public. Tour à tour, les spectateurs deviennent comédiens et participent à l'élaboration du numéro.

Pendant ce temps, en basse ville, des compagnies terminent de mettre la scène en place en vue de leur prochain spectacle.

Des festivaliers conquis

Sur le parking du collège Sainte-Croix, les files d'attente de La plus petite fête foraine du monde de la troupe Dérézo s'allongent. Sur place, des spectacles transformés en jeux auxquels les festivaliers participent.

Entre deux numéros, les festivaliers s'installent à table pour manger un repas sur le pouce ou pour savourer un des succulents gâteaux vendus par l'association Cent pour un toit.

15 h 03. La foule se réunit place Saint-Michel pour admirer les talents des acrobates et des musiciennes de la compagnie La Burrasca dans leur numéro de cirque acrobatique sur grue, Tête en Chantier.

Le spectacle se termine sous un tonnerre d'applaudissements. Nul doute, la troupe a conquis le public.

Les premières gouttes de pluie commencent à tomber. Mais les festivaliers, équipés de leur imperméable pour certains, ne sont pas prêts à faire demi-tour. Cependant, la météo ne va pas faire de cadeau au public, notamment à celui de la compagnie



Le petit Paolo a couru sur la scène lorsque les comédiens de la troupe Bonheur Intérieur Brut ont invité des spectateurs à les rejoindre.

(Photo: Ouest-France)

Les P'tits Bras.

La troupe se voit obligée d'annuler son numéro de cirque baroque Bruts de couilles. L'averse rendant la réalisation du numéro trop dangereux.

De spectateur à acteur

Après la pluie, le beau temps. Le soleil revient une heure plus tard pour le plus grand bonheur des festivaliers.

En soirée, la compagnie Dérézo s'installe, à son tour, place Saint-Michel, non loin de la troupe Bonheur Intérieur Brut, elle-même en train de se donner en spectacle avec son numéro Pamésia #2.

À l'instar du premier volet, Pamésia #2 s'empare du public et l'amène à créer avec les comédiens. « Que les célibataires viennent avec moi ! », lance un comédien. « Que les plus de

40 ans me suivent ! », dit un autre.

Un spectacle qui dévoile aux festivaliers leurs points communs avec des inconnus.

Un numéro placé sous les signes de la camaraderie et du partage, à l'instar des Rias.

Chloé LE CORNIC.

Quatre femmes domptent la grue

Elles avaient plusieurs cordes à leur arc. Qu'elles ont d'ailleurs tendu au public pour faire partager avec lui ce moment magique où elles ont joué une prestation toute en légèreté, en contraste avec la structure sur laquelle elles évoluaient. Au sol pour débiter, et ensuite dans les airs avec en arrière plan les flèches de l'église Notre-Dame, elles ont offert une prestation d'une belle souplesse poétique.

Une grue ! Un terrain de jeu inédit qu'elles se sont approprié avec une remarquable maîtrise. Pour offrir un tel spectacle, Alexia, Viola et Cléo ont dû travailler dur. L'isolement et le confinement ont contribué à offrir au public une touche qui apparaît brutale en apparence, mais qui est porteuse de nombreux messages.

Cette légèreté dans l'air d'une telle fluidité avec comme support un engin industriel est de nature à faire réfléchir sur de nombreuses problématiques qui se posent. Titre en chantier, leur programme est un bel exemple avec plein de pistes à explorer pour plus d'entraide entre les gens.

Marguerite, c'est le nom de la grue, en est le socle. Elle a eu beau tourner



La tête dans les étoiles au-dessus de l'église Notre-Dame.

(Photo: Ouest-France)

en rond, le message a sans doute été bien saisi par le public venu en nombre installé en cercle.

Des festivaliers armés de patience



À Mellec, la patience était aussi au menu des Rias. En effet, il fallait se glisser dans une queue qui s'étendait sur plusieurs mètres pour obtenir ses tickets avant de reprendre son tour dans une autre file toute aussi longue pour enfin pouvoir manger sa baguette de frites. Jeudi soir, c'est tout de même près de 150 kg de pomme de terre qui ont été mangés... Les stands de restauration ont été pris d'assaut.

(Photo: Ouest-France)

Un clown aux questions existentielles



Pas facile de réussir à s'élever, il faut lâcher, recommencer.

(Photo: Ouest-France)

Issu du collectif multitalents Galapiat Cirque, Moïse Bernier est un clown tendre accompagné par un musicien aux pieds sur terre. À Mellec, il avait choisi le jardin du presbytère pour

prendre de la hauteur avec son mât chinois et rechercher ainsi un certain équilibre, pas toujours facile à atteindre.

Spectacles privés grâce aux casques audios



Équipés de casques audios, Anouk, Louise, Clémentine, Éric, Marianne et Laura sont embarqués dans un spectacle privé, inaudible des autres festivaliers. « Les comédiens ont un humour totalement décalé et dénué de toute subtilité. C'est très drôle ! », assure Laura.

(Photo: Ouest-France)

Ambiance gourmande avec les associations



Ghislain s'est laissé tenter par quelques gâteaux confectionnés et proposés par l'association Cent pour un toit.

(Photo: Ouest-France)

Les interviews

Anne Jourdain et Adrien Desthomas, co-fondateurs de la compagnie Les 3 Valoches

Interview pour le Livret de bord juillet-décembre 2019



Qui sont Les 3 valoches, en quelques mots ?

Depuis 2010, nous travaillons autour de deux axes forts : le théâtre de rue et le spectacle très jeune public. La compagnie en est aujourd'hui à sa 7e création. Nous sommes attachés à la notion de transmission et de partage, nous peignons puis dépeignons les grandes scènes de la vie au travers des toutes petites choses du quotidien.

Cet été, ce sont les premiers pas de *Marche et (c)réve*, une création soutenue par le réseau RADAR*. Pouvez-vous nous raconter la genèse de cette aventure ?

C'est parti de notre envie de réinventer notre héritage familial : petits-enfants de maraîchers. Nous souhaitions mettre au goût du jour nos souvenirs d'enfance, se rappeler de la gouaille des voisins de stands, de l'autorité du placier et de la face cachée du marché. Notre quotidien professionnel et personnel est aussi abordé, comme couple à la vie et à la scène. Tous deux habitants d'un territoire rural, nous nous questionnons sur ses contradictions, sa rudesse et la poésie qui en découle. À force de rencontres mais aussi en mettant la main à la bêche et en cultivant nos jardins, **c'est une expérience humaine ancrée dans le réel agricole que nous avons voulu raconter**. Le métier de la terre transmis d'un père à un fils, Régis, a été notre point de départ. Puis nous l'avons contrarié avec l'arrivée de la figure d'Agnès qui impose ses convictions écologiques à son époux. **Leurs différences de points de vues sont le reflet d'une dualité sociétale contemporaine entre l'agriculture biologique et conventionnelle.**

Quelle histoire de marché va nous raconter *Marche et (c)réve* ?

C'est un jour de marché comme les autres ou presque, car aujourd'hui Régis et Agnès Dubon, jeunes agriculteurs, viennent y étrenner leur nouvelle remorque. Ils vont monter en direct leur nouveau stand. Le temps du spectacle est celui de l'avant-marché, celui de l'installation, avant l'arrivée du client, le dessous de l'iceberg...

Quelle histoire de marché va nous raconter *Marche et (c)réve* ?

C'est un jour de marché comme les autres ou presque, car aujourd'hui Régis et Agnès Dubon, jeunes agriculteurs, viennent y étrenner leur nouvelle remorque. Ils vont monter en direct leur nouveau stand. Le temps du spectacle est celui de l'avant-marché, celui de l'installation, avant l'arrivée du client, le dessous de l'iceberg...

*RADAR : Réseau d'Accompagnement Des Arts de la Rue en Bretagne

Auteur

Publié le 21 août 2019 par Thomas Flaux

+ Les interviews

- Zineb Enzekri, auteure, (...) 26 février
- Elice Abonce Muhonen et (...) 26 février
- Doriane Moretus & (...) 26 février
- Baptiste Faivre, Césaire (...) 26 février
- Nicolas Vercken, auteur-mett 4 février

[Tous les interviews...](#)

+ Voir aussi

Les reportages du Fourneau

Tous sur le pont pour le dernier Pique-Nique de la saison 18 septembre 2019
Marche et (c)réve, par la compagnie Les 3

Les contributions des spectateurs

"Marche et (c)réve" par la compagnie Les 3 Valoches par Jacques Nicolas - 17 septembre 2019

Plus d'infos sur la compagnie

[Les 3 Valoches](#)



Le Fourneau
Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace public en Bretagne
11 Quai de la Douane
29200 Brest
Tél. 02 98 46 19 46
www.lefourneau.com

Mentions légales | Plan du site
Site réalisé avec SPIP | Se connecter

+ d'infos sur le Fourneau



Actualité

Suivez les actualités du Fourneau.



Prochains rendez-vous

Retrouvez l'agenda des prochains rendez-vous publics.

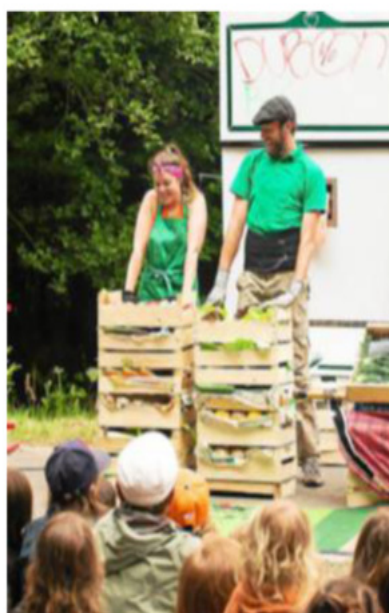


Présentation

Plus d'information sur le Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace public en Bretagne.

À NE PAS MANQUER !

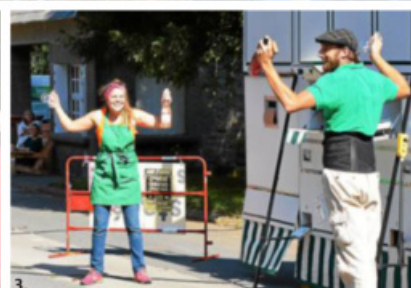
Pique-Nique sur le Pont. Le rituel kerrhore de fin d'été



À 12 h 12 et à 16 h 32, les 3 Valoches présenteront leur truculente farce maraîchère « Marche et (c) rêve ». (Photo Thomas Guionnet)

Plusieurs milliers de spectateurs du pays Brestois et d'au-delà (y compris les voisins Plougastellen à l'autre bout du pont) sont invités et attendus, dimanche 15 septembre, pour le dernier pique-nique kerrhorre organisée par la Ville du Relecq-Kerhuon en partenariat avec Le Fourneau (Centre National des Arts dans la Rue). Pas moins de neuf représentations de spectacles jalonneront cette journée dominicale aux abords du bois des Sables Rouges et des prairies environnantes. Un rendez-vous convivial gratuit pour partager son casse-croûte et un coin de sa nappe à carreaux sur les tables et chaises déployées pour l'occasion. Aussi pour se prélasser dans l'herbe, se balader sur le pont ou observer la rade en se faisant donc une ventrée de spectacles d'arts de la rue des plus variés... Il y en aura pour tous les goûts.

Pique-niques kerrhorres. Clôture au pont Albert-Louppe



1. Le spectacle interactif « Silencis », de Claire Ducreux. 2. Raymond et Chantal se sont accordé une pause pique-nique entre les spectacles. 3. La farce maraîchère d'Agnès et Régis Dubon.

Voilà, les Pique-niques kerrhorres, c'est fini. La saison d'été de théâtre de rue du Relecq-Kerhuon s'est conclue en apothéose avec le Pique-nique sur le pont, ce dimanche. Des centaines de spectateurs ont répondu à l'appel.

La municipalité du Relecq-Kerhuon et Le Fourneau ont donné rendez-vous au public, ce dimanche au pont Albert-Louppe, pour le traditionnel Pique-nique du pont. Ce dernier est venu refermer la saison de théâtre de rue, les Pique-niques kerrhorres. Cinq spectacles étaient au program-

me : « Cowboy ou Indien ? », sur le parking du lotissement, « Silencis » puis « Joe et Joe » dans la prairie, « Marche et (c) rêve », près des Maisons de Péage, et « Dérives », au rond-point du bois de Sapins.

« Douceur et sensualité » Raymond, de Brest, et Chantal, de Lanterneau, sont venus ensemble. Et ils ont tout vu. « Nous avons préparé un planning pour ne rien rater. J'ai particulièrement aimé le spectacle "Silencis". C'était rempli de douceur et même de sensualité », a témoigné Chantal pendant son pique-nique. Ce tomber de rideau était également l'occasion de faire le bilan avec Julien Saout, chargé de développement culturel du Relecq-Kerhuon. « Le premier rendez-vous, le 11 juillet, a été phénoménal avec les Five Foot Fingers à la

Coulée verte, avec déjà beaucoup de monde. Le deuxième, le 30 juillet, est le seul qui n'a pas été épargné par la météo. Le repli à l'Astrolabe pour le spectacle "Glaucos", de la compagnie Bakhos, a été un succès, avec un millier de spectateurs présents.

« Ensuite, le Pique-nique historique du 18 août, avec "Dessous d'histoire", de la Compagnie Internationale Alligator, a attiré 700 personnes boulevard Gambetta. Aujourd'hui (ce dimanche), la foule est énorme, présente bien avant le coup d'envoi, à 11 h 32 ». Vivement l'an prochain !

▼ Pratique

À noter : le prochain rendez-vous de théâtre de rue local sera « Drôle d'impression », de la compagnie Dédale de Clown, le dimanche 13 octobre, à 16 h, au stade Gérard-Garnier.

